BRANDON GERCARA

Portfolio | 2026

DS
GALERIE

Contact | 15 rue Béranger, 75003 Paris–fr
www.dsgalerie.com contact@dsgalerie.com
+33.6.89.30.57.52 Ig: @ds_galerie

BRANDON GERCARA

Biographie

Brandon Gercara est artiste, chercheur·e et militant·e queer et décolonial·e, diplômé·e de l'École Supérieure d'Art de La Réunion. Iel développe une pratique pluridisciplinaire mêlant performance, photographie, vidéo, installation et peinture.

Son travail interroge les dynamiques de domination dans les contextes postcoloniaux et explore les questions de genre, de féminisme décolonial, d'intersectionnalité et de créolisation. À travers ses projets, Brandon Gercara conçoit des espaces politiques et sensibles où peuvent émerger des formes de contre-pouvoir, souvent à partir de références issues des cultures populaires.

Au cœur de sa pratique se trouve la question de la voix et de la visibilité des communautés diasporiques. L'artiste explore notamment le lipsync, pratique centrale des cultures drag, qu'iel détourne en un dispositif d'empouvoirement par le travestissement, l'emprunt transhistorique et la construction de généalogies queer et racisées. Iel développe également Majik Kwir, un cycle de contes imaginant une mythologie queer réunionnaise.

Brandon Gercara est également à l'origine de Requeer, une plateforme et association dédiée aux personnes LGBTQIA+ réunionnaises, qui organise recherches, festivals et événements, dont la première Marche LGBTQIA+ de La Réunion. Son travail a été présenté dans de nombreux contextes institutionnels et festivals internationaux. En 2025, iel participe notamment aux Rencontres de la photographie d'Arles avec le projet Du Magma dans l'océan, ainsi qu'au Nouveau Printemps de Toulouse où est présenté Majik Kwir. Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles au FRAC Réunion (2024), à Contretype, Bruxelles (2023), et au Transpalette, Bourges (2023). Iel a également participé à des expositions collectives à la Gaîté Lyrique, Paris (2024), à la Friche Belle de Mai, Marseille (2024), au CCCOD, Tours (2023), au Salon de Montrouge (2022) ou encore à la Biennale internationale de Casablanca (2022). Ses œuvres sont présentes dans les collections publiques du CNAP, du FRAC Réunion et de l'Artothèque de La Réunion.

L'automne 2026 marquera une étape majeure dans le parcours de Brandon Gercara, avec sa première exposition personnelle à DS Galerie, présentée en parallèle de son premier solo institutionnel au Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, et la présentation de *Conversations* dans le secteur Émergence de Paris Photo, en novembre, avec DS Galerie.

Expositions personnelles & duo-shows *(Solo & duo shows)*

2026
Krazé pilé ziska féklèr, solo show, DS Galerie, Paris.

Destin Vogoya, solo show, CAC la Ferme du Buisson, Noisiel.

THE “N.A.C” — Nul à Chier, avec Julien Jouaud, The Extension, en collaboration avec l’Institut Français à Hong-Kong, Chine.

2025
Majik Kwir, Nouveau printemps de Toulouse, Université Capitole.

Du Magma dans l’océan, Rencontre photo Arles.

Nous façonnons notre territoire..., Bassin caresse, Brest.

2024
Nous façonnons nos territoires..., Frac Réunion, St-Leu.

2023
Herbe folle !, Contretype, Bruxelles.

Make a space for my body, Transpalette, Bourges.

Expositions collectives *(Group shows)*

2026
Feux de joie, Centre Culturel Jean Cocteau, Les Lilas, France.

Doan Tu - les eaux d’où l’on vient, Espace Saint Rémy, Bordeaux, France.

Khamsin, curated by Juliette Hage, Mécènes du Sud, Montpellier, France.

2025
Faire peuple, Festival Fototras, Pointe-à-pitre, Guadeloupe.

Faire Famille, Nouveau printemps de Toulouse.

The Sighing Sound of Lips Unsatisfied, Telemark Kunstsenter, Norvège.

Odyssea : Le chant des sirènes, Buna festival, Varna, Bulgarie.

Regards Fems créoles et insulaire, femstival, Point Éphémère, Paris.

2024
Mutant·es - Studio Lumina, Fort de France, Martinique.

Trans*galatique, La Gaîté Lyrique, Paris.

Zistwar mantèr, Cité des Arts de La Réunion.

Odyssea : Acte 2 - Spiaggia Libera, Paris.

Odyssea : Malmousque, Marseille, Spiaggia Libera.

Disobedient Bodies, Baro Galeria, Palma de Majorque.

Reconstruction, Festival Mémwa kréyol, Bruxelles.

Aster Aterla, Friche Belle de Mai, Marseille.

2023
Rencontres Photographiques de Guyane, Cayenne.

Aster aterla, CCCOD, Tours.

Trans(e)galactique,
La filature,
Scène nationale - Mulhouse.

2022
Biennale internationale de Casablanca

Salon de Montrouge, Beffroi de Montrouge

Home Body, Villa de La Région, Saint-Denis.

À corps perdu, La Cité des arts de La Réunion.

2021
Nouvelles icônes, FRAC Réunion, Sudel-Fuma, St-Paul, France.

The many faced god·dess, Maison populaire, Montreuil.

Poétique de la politique, foyer laïque de Fillols.

Political Body II, Pianofabriek, Bruxelles.

Panorama II, Artothèque, Saint-Denis, La Réunion.

2020
Festival Homografía / Homography, Tri Postal, Bruxelles, Belgique.

KRIKO cabinet de curiosité, Saint-Denis, La Réunion.

2019
Tienbo, École supérieure d’art de La Réunion, Le Port.

2018
Les Rencontres contemporaines, FRAC Réunion, Saint-Leu.

Tonbé Lévé [suite et fin], FRAC Réunion, Saint-Leu.

2018
Tonbé Lévé, FRAC Réunion.

Saint-Leu Pink Marmelade, ancien hôtel de ville, Saint-Denis, La Réunion.

Des encres au Port, bibliothèque Benoîte-Boulard, Le Port.

La Réunion Combinaisons, Villa de la Région, Saint-Denis, La Réunion.

Prix & Bourses *(Prizes & Grants)*

2023
Aide à la création, DAC de La Réunion.

2020
Aide à la création, DAC de La Réunion.

Résidences *(Residencies)*

2026
Lerka Réunion, Saint-Denis, La Réunion.

Fondation H, Ambatomena, Madagscar.

2025
Eaton, Hong-Kong, Chine.

Cité des arts de La Réunion.

2024
LERKA Réunion, Saint-Denis, La Réunion.

FRAC Réunion

Cité des Arts, Saint-Denis, La Réunion.

Maison Populaire, Montreuil.

Foire *(Fair)*

2026
Conversations, Paris Photo.

Publications & éditions *(Publications & editions)*

2024
Monographie, Majik Kwir, Édition FRAC Réunion

NONFICTION 05 - Amour et rage

2023
Aster aterla,
édition FRAC Réunion

Make a space for my body, catalogue d'exposition

2022
66e Salon de Montrouge

Nouvelles icônes, collection du FRAC RÉUNION,

Make a space for my body : performances politiques », par la Condition Publique, Beaux Arts éditions

2021
Afrikadaa, n° 14 : « Les révoltes silencieuses »

Terrain vague, n° 6

Collections publiques *(Public collections)*

CNAP

FRAC Réunion

Artothèque de La Réunion

Enseignement *(Teaching)*

2025
Jury de DNA option Art, Brest

Intervenant•e artistique, collège chemin Morin

Intervenant·e pratique performatives, ESAR, Lycée et Collège

2024
Jury des DNSEP Clermont Ferrand

2023
Intervenant·e, ESA Réunion

2022
Ateliers de recherche "L'école des Licornes", collège Cilaos et école Bras-Panon

2021
Kwirizé la création, Cité des Arts Réunion

Recherche *(Research)*

2021 - 2024
Artiste associé.e FRAC Réunion

2019 - 2023
Chercheur·e associé·e au laboratoire de recherche
Arts, Paysages, Insularités (APILAB Réunion), École supérieure d'art de La Réunion, Le Port

Performances *(Performances)*

2025
Lecture perfomée Majik Kwir, Tomorrow Maybe, Hong-Kong

Racontaz zistwar, Villa de La Région Réunion

Lip sync de la pensée, Jardin des Tuilleries

Lecture performée Majik Kwir, Université de Toulouse Capitole

2024
Queer Dèks Beats, Centre LGBTQIA+ de l'Océan Indien

Lecture performée de Majik Kwir, Frac Réunion

Lip sync de la pensée, Nuit Blanche Paris, EAC Camille Lambert

2023
Majik Kwir, EPCC Les trois fleuves, Cayenne

Défaillance critique, Les Laboratoires d'Aubervillers

Herbe folle, Contretype, Bruxelles

Voix amplifiés : Pensées et pratique kwir, Antre peaux de Bourges / Chez Jeanne Barret Marseille / Trempo Nantes.

Conférences *(Talks)*

2025
Playback of Kwir Thought, Eaton HK, Hong-Kong

Réécrire les récits dominants, FRAC RÉUNION

Culture queer, Rencontres Photographiques d'Arles, Cours Fanton

Archiver l'invisible, imaginer l'après, The Eyes, Rencontre Photo,
Arles

Kwir nou exist, Festival Paris l'Été, Jardin des Tuileries, Paris

2023
Lecture homo... de l'œuvre de Wilhiam Zitte, Musée Stella Matutina

Rôle et enjeux des Centres LGBTQIA+, Centre LGBTQIA+ de Marseille

Les mauvaises féminités, Femstival, Fawa Paris

Queer dans l'art contemporain, Trempo, Nantes

2022
Pratiques artistiques queer, avec Thomas Conchou, 66e Salon de Montrouge

2021
Militances LGBTQIA+ de La Réunion, Maison Populaire

Queer à La Réunion, Espace 29, Bordeaux

Mouvements de résistances..., ESA Réunion

Formation *(Education)*

2017 - 2019
Diplôme national supérieur d'expression plastique (DN-
SEP) félicitations et major, Master 2, (École supérieure d'art de La Réunion)

2013-2016
Diplôme National d'Art (DNA), félicitations et major, (École supérieure d'art de La Réunion)

Destin Vogoya

2026

“Destin Vogoya” fait dialoguer deux cultures de libération : le maloya, une pratique spirituelle, musicale et dansée liée aux populations réduites en esclavage sur le territoire réunionnais et le voguing, une culture africaine-américaine urbaine et queer née à New York dans les années 70. Manifestation hybride et fictionnelle, le vogoya devient pour l’artiste une fiction réparatrice qui lie l’ensemble de nouvelles œuvres présentées dans l’exposition. Celle-ci s’organise autour d’un film éponyme, tourné au printemps 2026, centré autour du personnage d’Umbra : une personne non-binaire revenue vivre en famille à La Réunion après avoir vécu dans l’hexagone. Créole et queer, Umbra s’engage dans une quête d’émancipation qui la verra s’épanouir lors d’une fête de famille, en dansant le vogoya.

Comme toujours dans le travail de Brandon Gercara, une méthodologie d’appropriation et d’hybridation queer est à l’œuvre, et le film emprunte tout autant aux traditions créoles (incarnées, entre autres, par la salle verte, ou sal’vet’, construction temporaire de feuilles et de bois marquant l’occasion d’une cérémonie) qu’à la pratique du drag.

L’exposition présente également un ensemble d’œuvres inspirées du maloya (costumes, motifs, instruments de musique), dont un certain nombre ont été réalisées avec le soutien de la Fondation H, fondation malgache pour l’art contemporain à Antananarivo. L’artiste présentera une série d’affiches peintes sur papier représentant les personnages de *Majik Kwir* dans des paysages réunionnais. Ces affiches s’inscrivent dans l’histoire des affiches de cinéma développées dans les pays du Sud comme alternatives aux supports imprimés. Une immense nappe brodée de 8 mètres de long, produite grâce au concours d’artisanes malgaches, présentera la cosmogonie de *Majik Kwir* dans une installation sur table incitant à la convivialité et à la pratique collective du récit.

Texte par | Thomas Conchou



Vue d’exposition, “Destin Vogoya”, 2026
CAC de la Ferme le Buisson,
Curation de Thomas Conchou.

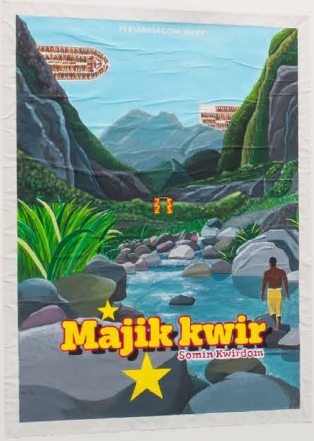
Brandon Gercara

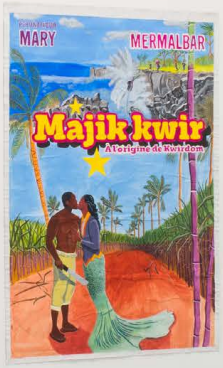


Brandon Gercara, *Destin Vogoya*, 2026
4K MP4 vidéo, couleur et son,
13 min.

Vues d'exposition, "Destin Vogoya", 2026, CAC de la Ferme le Buisson, Curation de Thomas Conchou.











Krazé pilé ziska féklèr

2026

Importé dans les territoires insulaires colonisés, l'hibiscus finit par s'inscrire dans leur paysage jusqu'à en devenir l'un des emblèmes. D'une île à l'autre, la même fleur compose un décor : exotique, luxuriant, désirable. Derrière la carte postale s'effacent la singularité des histoires et des luttes. Façonné par le regard colonial puis marchandisé par l'industrie touristique, cet imaginaire transforme l'île en paradis artificiel, offert au désir et à la consommation.

Mais une fleur possède un envers.
Au verso, Brandon Gercara y a peint la célèbre gravure du Brookes, diffusée à partir de 1788 par les abolitionnistes britanniques. Les corps des personnes réduites en esclavage y sont alignés, serrés, ramenés à une mesure. Deux récits occupent ainsi les faces d'un même objet : une créolité folklorisée et pacifiée ; l'esclavage et la violence coloniale longtemps occultés. Rendre visible, transmettre, se réapproprier : la connaissance devient ici une condition de l'émancipation. Les cultures queer et drag prolongent ce mouvement et constituent un mode opératoire : emprunter, travestir, exagérer, rejouer, transformer. L'artifice devient un outil d'empouvoirement, l'excès une manière de reprendre possession de son propre récit.

Les images, elles aussi, se déplacent et rencontrent d'autres savoir-faire. Celle du Brookes est réinterprétée dans des broderies réalisées avec des artisanes malgaches lors d'une résidence à la Fondation H. Dans l'une d'elles, la technique Richelieu évide le textile autour des corps, faisant apparaître des silhouettes presque fantomatiques. Noms effacés, filiations interrompues : les corps persistent là où les archives ne permettent plus toujours d'en retrouver la trace. Dans une autre, un navire négrier et un bateau de croisière se font face. Deux traversées que tout sépare. Sous le *tourist gaze*, elle continue d'être une image à contempler, à désirer, à consommer.

Brandon Gercara

Brandon Gercara, *Krazé pilé ziska féklèr*, 2026
Peinture acrylique sur papier marouflé sur toile, 60 × 80 cm.





Vue d’exposition, “Krazé pilé ziska féklèr”, 2026, DS Galerie.

Face aux assignations, Brandon Gercara fait surgir le mouvement et la fiction. “Krazé pilé ziska féklèr” fait écho à Kraz in maloya : danser le maloya jusqu’à faire trembler le sol sous ses pieds. Dans Destin Vogoya, l’artiste imagine le vogoya, créolisation de deux cultures de résistance : le maloya, façonné dans l’histoire de l’esclavage, et le voguing, né au sein des communautés queer et racisées face au racisme et aux LGBTphobies. Le vogoya devient la danse de Kwirdom, le monde imaginé par Brandon Gercara pour les personnes kwir, affranchi de la queerphobie et de la colonialité.

Ce monde prend vie dans Majik Kwir, un récit peuplé de personnages, de lieux et d’événements qui dessinent une mythologie queer réunionnaise. À la manière d’affiches, des peintures donnent corps aux différents épisodes de cette histoire. Face aux assignations, Brandon Gercara fait surgir le mouvement et la fiction. “Krazé pilé ziska féklèr” fait écho à *Kraz in maloya* : danser le maloya jusqu’à faire trembler le sol sous ses pieds.

Ce monde prend vie dans Majik Kwir, un récit peuplé de personnages, de lieux et d’événements qui dessinent une mythologie queer réunionnaise. À la manière d’affiches, des peintures donnent corps aux différents épisodes de cette histoire. L’héritage devient alors une matière vivante :

Danser pour survivre.
Danser pour transmettre.
Danser jusqu’à ce que la lumière revienne.

Texte par | Thomas Havet



Vue d’exposition, “Krazé pilé ziska féklèr”, 2026
DS Galerie.



Brandon Gercara, *Destin Vogoya, Majik Kwir*, 2026,
Peinture acrilique sur papier marouflé sur toile, 80 × 150 cm.

Faire Famille

2025

Les œuvres rassemblées à Inessential Space interrogent la fiction : tantôt outil de domination, tantôt espace d'affirmation pour les personnes marginalisées.

Ces fictions coloniales ont joué un rôle jusque dans l'industrie du tourisme, comme le dénonce Brandon Gercara qui cible l'importation de l'hibiscus à la Réunion. Symbole d'amour, de pureté, de féminité, l'hibiscus a été imposé par la Métropole sur les tenues des femmes pour créer une fiction touristique coloniale. L'artiste replie les fleurs puis les saupoudre de sucre de canne mettant au jour la continuité de l'exploitation capi taliste des corps, dont l'hibiscus devient la métaphore, depuis l'esclavage jusqu'au développement du tourisme.

Ces artistes réinventent ainsi des géographies affectives et politiques, où les marges deviennent des centres de création et de résistance.



Brandon Gercara, *À l'ombre de l'hibiscus*, 2025
Textile, strass et peinture, 140 × 170 cm.



Vues d'exposition, "Faire Famille", Nouveau Printemps de Toulouse - Inessential Space Curation de Yandé Diouf, Clément Postec et Kiddy Smile, Photo Vincent Beaume

Vues d’exposition, “Faire Famille”,
Nouveau Printemps de Toulouse
- Inessential Space Curation de Yandé
Diouf, Clément Postec et Kiddy Smile,
Photo Vincent Beaume

Brandon Gercara, *Hibiscus fermé*s, 2025
Textile, strass et peinture, 16 × 12 cm.



Sur un socle qui reprend le plan d'un bateau négrier, l'artiste place de véritables hibiscus cristallisés au sucre de canne.
Ces fleurs, souvent associées à l'image touristique des îles, remplacent ici les corps entassés à bord. La transformation du végétal en douceur à manger invite à réfléchir à la façon dont nous consommons cet exotisme — paysages, cultures... et corps.
Le sucre, produit emblématique des plantations esclavagistes, fige la fleur dans une apparence douce et consommable, en opposition à la violence qu'elle évoque.

Cette fleur est associée à des idées de sexualité et de désir, reflétant une forme d'objectification des peuples colonisés réduits au décor d'une île prête à accueillir les Occidentaux. Ces populations sont perçues comme figées dans une nature sauvage, belle mais déconnectée des réalités humaines. Les personnes colonisées sont ainsi principalement définies par leur flore, par des éléments primaires qui les assimilent à la nature en leur enlevant toute histoire et toute humanité.





Brandon Gercara, *Au plaisir du colon*, 2025
Hibiscus cristallisés au sucre de canne,
socle vernis 69,5 × 132 × 36 cm

Vue d’exposition, “Du Magma dans l’Océan”, 2025, Les Rencontres Photographiques d’Arles.



Brandon Gercara

Né·e en 1996
à Monteneau-Fault-Yonne, France.
Vit et travaille à La Réunion.

Born 1996 in Montereau-Fault-Yonne, France.
Lives and works in La Réunion

Du Magma dans l’Océan

À l’origine de toute vie terrestre, le magma en fusion, rencontrant l’eau, a forgé les premiers territoires habitables. À l’image des hyaloclastites – ces fragments vitreux nés du refroidissement brutal de cette rencontre – l’œuvre de Brandon Gercara cristallise des espaces d’existence durables pour les communautés marginalisées.

Dans *Playback de la pensée Kwir*, l’artiste investit le Piton de la Fournaise, symbole tellurique de La Réunion. En choisissant ce lieu emblématique, imprégné d’histoire coloniale, l’artiste opère une transmutation symbolique : le volcan devient la scène d’une affirmation politique des identités *kwir**. Dans ce paysage désert, la présence drag réinvente ces identités par l’interprétation en playback d’un récit fictionnel écrit pour la première marche des visibilités à La Réunion (2021). Comme l’eau qui jadis stabilisa le magma primordial, l’art devient ici force d’équilibre face aux bouillonnements sociaux.

La série *Conversations* et *Lip sync de la pensée* prolongent ce processus hydromagmatique ; l’artiste crée des portraits extraterrestres, hors de notre planète socialement normée. Par la pratique du drag nécessairement politique – iel métamorphose les témoignages de corps oppressés en présences spectrales. Ces œuvres sédimentent une archive vivante des luttes intersectionnelles, révélant les mutations sociales en cours.

Cette lecture géologique dévoile comment Brandon Gercara mobilise l’art comme force tellurique pour reconfigurer le paysage social réunionnais. Ses créations sont des éruptions nécessaires qui ébranlent les strates de domination – genre, race, classe – héritées du colonialisme. En fusionnant militantisme et création, iel génère un territoire où l’intersectionnalité devient source de puissance créatrice.

Comme le magma qui forge de nouveaux territoires, l’œuvre de Brandon Gercara transforme les traumatismes coloniaux en matière artistique émancipatrice. Dans la violence des systèmes dominants, l’artiste trouve la force nécessaire à leur subversion, inscrivant dans chaque geste un espace de résistance pérenne.

Éline Gourgues

* *Kwir* est une créolisation militante du terme anglais « queer », réapproprié par la communauté LGBTIQA+ réunionnaise dont Brandon Gercara est iel·e créateurice. Cette adaptation linguistique incarne une double résistance : elle maintient la dimension subversive du terme « queer » tout en l’ancrant dans la réalité créole de l’île, manquant ainsi une volonté d’émancipation tant des normes de genre que de l’héritage colonial.

Exposition produite par les Rencontres d’Arles.

Brandon Gercara tient à adresser ses chaleureux remerciements au FRAC Réunion et à L’ERKA pour leur soutien à la production des œuvres. Un grand merci à Éline Gourgues pour la rédaction d’un texte critique et son accompagnement dans la conception de l’exposition.

Toute sa reconnaissance à Anne Vrinat et à SMITH pour l’attention bienveillante qu’ils ont portée au projet. Enfin, iel remercie chaleureusement l’ensemble de l’équipe des Rencontres d’Arles, notamment Christoph Wiesner, Cécile Nédélec, Juliette Rou et Sarah Grolle.

Tirages et papiers peints : Atelier SHL, Arles.

Magma in the Ocean

At the origin of all terrestrial life, the encounter of molten magma and water forged the first habitable territories. Recalling the appearance of the hyaloclastites — the fragments of vitreous material born from the sudden cooling of this encounter — Brandon Gercara’s work crystallizes sustainable spaces of existence for marginalized communities.

In *Playback de la pensée Kwir* [Playback of *Kwir* thought], the artist engages with the Piton de la Fournaise, the telluric symbol of La Réunion. The artist performs a symbolic transmutation with this emblematic site, steeped in colonial history: the volcano becomes the stage for a political affirmation of *Kwir** identities. In this deserted landscape, the drag presence reinvents these identities through the playback interpretation of a fictional narrative written for the first March of Visibilities in La Réunion, in 2021. Here, art becomes a force for balance in the face of social turmoil, like the water that once stabilized the primordial magma.

The series *Conversations* and *Lip sync de la pensée* [Lip sync of thought] extend this hydro-magmatic process, the artist creating extraterrestrial portraits outside our socially standardized planet. They transmute the testimonies of oppressed bodies into spectral presences through the necessarily political practice of drag. These works sediment a living archive of intersectional struggles, revealing ongoing social mutations.

This geological reading reveals how Brandon Gercara mobilizes art as a telluric force to reshape the social landscape of La Réunion: their creations are necessary eruptions that shake the layers of domination—gender, race, class—that have been transferred from colonialism. By merging activism and creation, they create a territory where intersectionality becomes a source of creative potency.

Like the magma that forges new territories, Brandon Gercara’s work transforms colonial traumas into emancipatory artistic material. In the violence of dominant systems, the artist finds the strength necessary to subvert them, inscribing in every gesture a perennial space of resistance.

Éline Gourgues

* *Kwir*, of which Brandon Gercara is the creator, is a militant creolization of the English term “queer” reappropriated by Reunion’s LGBTIQA+ community. This linguistic adaptation embodies a double resistance: it maintains the subversive dimension of “queer” while anchoring it in the Creole reality of the island, marking a desire to emancipate from both gendered norms and colonial legacies.

Exhibition produced by the Rencontres d’Arles.

Brandon Gercara wishes to extend their warmest thanks to FRAC Réunion and L’ERKA for their support in the production of the artworks. They are specially grateful to Éline Gourgues for writing a critical text and for her guidance in the conception of the exhibition.

They extend their sincere gratitude to Anne Vrinat and SMITH for the thoughtful attention they devoted to the project. Finally, they warmly thank the entire team of the Rencontres d’Arles, particularly Christoph Wiesner, Cécile Nédélec, Juliette Rou, and Sarah Grolle.

Prints and wallpapers: Atelier SHL, Arles.



Brandon Gercara, *Série Conversation*, 2018-19
Série photographique, dimensions variables.



Brandon Gercara, *Série Conversations*, 2018-2019
Série photographique,
dimensions variables.

Du Magma dans l’Océan

2025

La série Conversations dévoile des témoignages de personnes issues des diversités de genres et sexuelles à La Réunion. À travers leurs récits, iels s’expriment à propos de l’intersectionnalité, c’est-à-dire du fait de subir plusieurs formes de domination en même temps (homophobie et racisme, par exemple).

Leurs témoignages, retranscrits sous forme de textes, sont incarnés par des photographies de l’artiste en drag. Par cette pratique, qui consiste à performer d’autres corps que le sien, Brandon Gercara anonymise les témoins. L’exagération et la théâtralisation permettentde se jouer des assignations et de s’en libérer, dans une forme de revanche jubilatoire.

Texte par | Anna Vrinat



Vue d’exposition, “Du Magma dans l’Océan”, 2025, Les Rencontres Photographiques d’Arles.



Brandon Gercara, ‘‘Majik Kwir’’, 2025, Solo Show à Université du Capitole, Nouveau printemps de Toulouse.

Brandon Gercara, ‘‘Majik Kwir’’, 2025 Solo Show à Université du Capitole, Nouveau printemps de Toulouse.



Majik Kwir
2021

Majik Kwir est pensée comme un écosystème de travail articulé autour d'un livre éponyme. Cet ouvrage rassemble une série de contes LGBTQIA+ situés à La Réunion, explorant les identités flamboyantes de sept protagonistes. Un lieu est régulièrement cité : Kwirdom, un univers parallèle qui accueille des personnes LGBTQIA+ dotées de super-pouvoirs. Ces super-hér n s voyagent à travers le temps — de la période coloniale à un futur hypothétique — pour combattre les haines.

Répondant au manque d'archives concernant l'histoire LGBTQIA+ réunionnaise, le projet propose de s'attacher à une mémoire fantasmée plutôt qu'effacée. Cette mythologie donne naissance à une constellation d'œuvres et d'idées, déployées à travers un film, un festival, une exposition, une peinture ou encore une performance.
Divisé en cinq fictions, le projet est un prétexte pour aborder divers combats qui s'entrecroisent, les mécanismes de domination étant souvent les mêmes. Envisagé comme un réseau de mondes multivers, croisant nos réalités, Majik Kwir permet d'évoquer les mouvements écologiques, féministes, décoloniaux et queer. Le territoire réunionnais se prête au jeu, en incluant son paysage social, physique, spirituel, magique et imaginaire. Chaque personnage invite à explorer ses propres méthodes de résistance face à la binarité, au patriarcat, au capitalisme, au colonialisme, et aux normativités excluantes — en leur préférant le soin du vivant, la magie, le collectif, la spiritualité, et l'hybridation.

Au-delà d'un travail pédagogique sur les possibles alliances entre luttes, Majik Kwir offre la possibilité de raconter des récits absents, de combler un vide dans l'histoire kwir par la fiction, afin de repeupler des imaginaires



Brandon Gercara & Ugo Woatzi, *Majik Kwir*, 2021, Photographies imprimées sur aluminium, encadrées, 7 pièces, 20cm x 30cm



Vue d’exposition, “Odyssea : Le chant des sirènes”, 2025
Buna festival, Varna, Bulgarie.







Brandon Gercara & Ugo Woatzi, *Majik Kwir*, 2021 Photographies imprimées sur aluminium, encadrées, 7 pièces, 20cm x 30cm



Brandon Gercara, *Majik Kwir, Guerre des mondes*, 2024 Peinture acrilique sur papier, 260 × 150 cm.

Playback de la pensée Kwir
2022

Du haut du Piton de la Fournaise - un volcan super actif de La Réunion - nous assistons au réveil de Bloom. Un Humain chimère surgit d'entre les roches du volcan. Une voix accompagne l'ascension lente et maladroite de Bloom dans ce chaos rocheux.

La vidéo aborde le vécu traumatique de la comunauté LGBTQIA+ réunionnaise par la création d'un univers onirique.

Dans la vidéo, Brandon Gercara (Bloom) arpente en drag les reliefs du volcan du Piton de la Fournaise, et interprète en playback un récit fictionnel écrit à l'occasion de la première marche des visibilités à la Réunion (2021), organisée par l'artiste à l'initiative de l'association activiste Requeer. Empruntant à l'esthétique camp, Brandon Gercara traite des questions de la créolité et de l'identité queer dans le contexte postcolonial de La Réunion. Iel poursuit ainsi le combat intersectionnel qu'iel mène quotidiennement sur l'île, pour une juste représentation des diversités kwir et l'apparition d'espaces émancipateurs.

Brandon Gercara, *Playback de la pensée Kwir*, 2022 Vidéo HD, 6min50
VOIR LA VIDÉO





Brandon Gercara, *Playback de la pensée Kwir*, 2022 Vidéo HD, 6min50.

Vue d’exposition, “The Sighing Sound of Lips Unsatisfied”, 2025, Telemark Kunstsenter, Norvège





Brandon Gercara, *Playback de la pensée Kwir*, 2021
Installation, strass, paillettes, mousse expansive.



Brandon Gercara, *Playback de la pensée Kwir*, 2021
Installation, strass, paillettes, mousse expansive.

Lip sync de la pensée
2022

Pratiqué par les drags queens et drags kings, le « lip sync » est un exercice de mime théâtralisé qui repose sur la synchronisation labiale, soit une technique destinée à synchroniser les lèvres à des paroles. Depuis 2016, Brandon Gercara, artiste militant.e du milieu queer développe un corpus d'œuvres qui part de son expérience de vie en tant que homosexuel.le, non binaire et zoréole habitant à La Réunion pour aborder les problématiques de société qui touche à la relation à l'autre et aux enjeux de domination qui la sous- tende. C'est en découvrant le texte de chercheur.es de la pensée postféministe dans le cadre de ses recherches qu'iel a conçu cette série de performance à travers laquelle iel rend hommage à des figures intellectuelles engagés en « incorporant » leur paroles.

Ce « Playback de la pensée » qui nécessite des heures de répétition n'est pas seulement une lecture d'œuvres phares du féminisme mais aussi un outil d'appropriation des discours. En incarnant le locuteur, il s'agit donc de mettre en bouche ses mots, ses silences, son intonation mais aussi faire corps en mimant ses gestes, ses mimiques, ce qui le caractérise en adoptant aussi sa coiffure, son maquillage. Iel revisite ici l'acte transformiste au cœur de la logique queer en élargissant cette notion, le queer qualifiant pour iel un espace capable d'accueillir la pluralité des corps en marge, ces autres corps souvent perçus comme monstrueux ou étranges.

Texte par | Diana Madeleine

Brandon Gercara

Brandon Gercara, *Lip sync de la pensée*, 2020
Vidéo HD, 13min33s
VOIR LA VIDÉO





Brandon Gercara, *Lip sync de la pensée*, 2020
Vidéo HD, 13min33s
VOIR LA VIDÉO



Vue d'exposition,
"Aster Aterla", 2024,
Friche Belle Mai, Marseille.



Lip sync de la pensée, 2020
Performance, 14 min à la Nuit Blanche de Paris.